

vertu. Quand donc fit-elle triste visage à ses parents ? quand donc disputa-t-elle avec ses proches ? quand donc dédaigna-t-elle les humbles ? quand donc méprisa-t-elle les faibles ? quand donc chercha-t-elle à éviter les pauvres ?

“ Rien de faux dans son regard, rien de pétulant dans ses paroles, rien d'immodeste dans ses actes ; ses gestes étaient sobres, sa démarche posée, sa voix grave. L'attitude de son corps traduisait bien la bonté de son âme et présentait l'image de sa perfection. Parlerai-je de la modération de sa nourriture, de l'abondance de ses œuvres. L'une semble dépasser les forces de la nature et l'autre ne lui avoir sulli qu'avec peine. Aussi pas un instant de perdu, aussi des jours pour ainsi dire doublés par le jeûne. Et si parfois il fallait restaurer ses forces, la nourriture semblait plutôt destinée à éviter la mort qu'à procurer des jouissances. Le sommeil même fut plutôt pour elle une nécessité qu'un désir, et lorsque son corps reposait, son esprit veillait encore. Dans ses rêves, elle se souvenait de ses lectures, et parfois elle veillait pour les continuer, tantôt pensant à ce qu'elle avait accompli, tantôt prévoyant ce qu'elle devait faire.”

(L'abbé G. DE BESSONIES.)

LEON XIII ET L'ECOLE

(Suite)

“ La famille est le berceau de la société civile, et c'est en grande partie dans l'enceinte du foyer domestique que se prépare la destinée des États. Aussi bien, ceux qui veulent en finir avec les institutions chrétiennes s'efforcent-ils de s'attaquer aux racines mêmes de la famille et de la corrompre prématurément dans ses plus tendres